

VÉO CINÉMAS

Triplé de fin d'année à Andernos, Castelnaudary et Sète

Ce mois de décembre, le réseau de la famille Villa inaugure quasi simultanément trois projets : La Dolce Vita d'Andernos-les-Bains en Gironde, Véo Castelnaudary dans l'Aude et la réouverture du Palace de Sète dans l'Hérault.



©Patrick Barrat-Médiatechniques

LES ÉQUIPEMENTS*

GLOBAL

Maître maître d'ouvrage: **ID CINÉ**
Gros œuvre: **ENTREPRISES LOCALES**
Électricité et réseaux: **ENTREPRISES LOCALES**

FAÇADE/HALL

Système de billetterie: **THE BOXOFFICE COMPANY**
Affichage dynamique: **SONIS**

SALLES

Fauteuils: **CONCEPT-D**
Tentures: **PRODÉCOR**

CABINES

Installateur: **MÉDIATECHNIQUES**
Marque des projecteurs: **NEC À CASTELNAUDARY ET SÈTE, SONY À ANDERNOS**

EXPLOITATION

Programmation: **ENTENTE VÉO CINÉ 32**

SITE INTERNET

Conception du site internet: **THE BOXOFFICE COMPANY**
Fournisseur VAD: **THE BOXOFFICE COMPANY**

*Basé sur le déclaratif de la salle

« Ces trois cinémas qui aboutissent en même temps, ce sont trois histoires différentes que le hasard croise et qui repartiront chacun de leur côté, un peu comme les *Shorts Cuts* de Robert Altman », commente Jean Villa, directeur général de SAGEC-Cinéma qui regroupe les salles Véo en exploitation directe.

Les deux ouvertures marquent une nouvelle collaboration avec l'architecte Pierre Varieras, qui a déjà signé les cinémas

Véo de Muret, Tulle, Decazeville et dernièrement Saint-Chamond (inauguré fin novembre 2018). La réalisation des deux chantiers a été confiée à ID Ciné [voir notre article p.32], « qui nous a apporté la garantie à la fois du respect des délais et des budgets », estime Jean Villa. « Leur expertise en conduite de chantier nous a permis de gagner du temps, de dégager notre esprit avec la certitude que le résultat final allait coller à ce que l'on avait demandé. »

LA DOLCE VITA D'ANDERNOS

Le plus ancien de ce triplé de projets, celui d'Andernos-les-Bains, remonte à plus de 15 ans et trouve ses origines dans les solides liens que Véo a tissés avec l'exploitant local en le programmant, via son activité d'entente nationale. Venu du cinéma itinérant dans les campings girondins, Philippe Gonzalez avait repris en 2001 Le Rex d'Andernos, mono écran de 200 places, et peut s'enorgueillir d'avoir dépassé les 60 000 entrées annuelles fin novembre 2019, avant la fermeture définitive de la salle historique. Et cela « malgré sa vétusté et son hall de 12 m² qui obligeait les spectateurs à faire la queue dehors, particulièrement les jours de

pluie », comme le déplore l'exploitant. Il est très vite convaincu, tout comme son programmateur désormais associé, de la nécessité d'une modernisation et du potentiel d'un nouveau cinéma à Andernos, face au sous-équipement flagrant de la ville de 10 000 habitants et du nord bassin d'Arcachon en général (25 000 habitants). Au cours des années, trois projets se succèdent. Le quatrième sera le bon et son nom, une évidence : La Dolce Vita, dans le prolongement de La Strada de Decazeville de Véo Cinémas et surtout, en référence à la langueur océane dont bénéficie Andernos-les-Bains.



Le nom La Dolce Vita est porteur d'une triple référence à Fellini, au cinéma La Strada de Decazeville de Véo et à la langueur océane dont bénéficie Andernos-les-Bains.

Du foot au septième art

La construction du nouveau complexe de quatre salles et 615 fauteuils, pour un budget de 5 millions d'euros, débute en octobre 2018, sur un ancien terrain de foot octroyé par la mairie à laquelle les exploitants sont liés par un bail emphytéotique de 50 ans. Sur les 10 000 m² de l'ancien terrain sportif, situé en plein centre-ville (et à 8 minutes à pied de la plage du bassin!), se déploient désormais les 2 300 m² du cinéma de plain-pied et un parking gratuit de 135 places.

Après concertation avec la municipalité, les exploitants ont doté la grande salle d'une scène prolongée de loges pour pouvoir accueillir du spectacle vivant. Ainsi, à ses 246 places prévues pour les séances de cinéma s'ajoutent 84 fauteuils supplémentaires sur trois rangées à l'avant de la salle, uniquement accessibles lors des événements hors cinéma. Enfin, un écran polichinelle relevable complète l'équipement

spécifique de cette salle mixte, dont la conception a dû intégrer des contraintes techniques supplémentaires, notamment en matière d'absorption et de réverbération acoustique.

La deuxième salle dispose de 183 places, complétées par les 93 places pour chacune des salles 3 et 4, toutes étant équipées de fauteuils club. Le grand hall d'accueil intégrera à terme un espace ciné-café ainsi qu'une alcôve pour bouquiner des revues.

« Cela fait 18 ans que j'attends ce projet », nous confie Philippe Gonzalez, « mais les spectateurs aussi ! Nous étions très limités avec notre mono-écran. Bien que classé art et essai, avec un public très fidèle (dont 2 000 abonnés) qui avait ses habitudes à l'année, l'été avec l'arrivée des touristes, nous devons consacrer notre programmation aux films grand public. Nous avons construit le nouveau cinéma avec l'idée d'accueillir tous les

RENSEIGNEMENTS

Adresse 32 avenue de Bordeaux
33510 Andernos-les-Bains
Site web www.veocinemas.fr/ladolcevita-andernos/
Tarifs Plein tarif: 8,80 €
Tarif lundi et senior (+ de 60 ans): 7,20 €
Tarif réduit (demandeurs d'emploi, personnes en situation de handicap): 6,50 €
Tarif jeunes (14-18 ans, étudiants): 5,50 €
Tarif moins de 14 ans: 4 €
Tarif abonné Véo: carte 6 places: 35,40 € (valable 6 mois)
carte 10 places: 59 € (valable 1 an)
cartes rechargeable, 2 € au premier achat, non nominative, utilisable tous les jours à toutes les séances, sans limite de nombre pour une même séance



Prolongement du comptoir d'accueil vers les salles...



... et de nombreux héros pour accueillir les spectateurs.

CARACTÉRISTIQUES DES SALLES

SALLE	FAUTEUILS	SON	IMAGE
1	246 (+ 84 en configuration spectacle vivant)	7.1	NUMÉRIQUE 3D
2	183	7.1	NUMÉRIQUE 3D
3	93	7.1	NUMÉRIQUE 3D
4	93	7.1	NUMÉRIQUE 3D
Total	615		

films, donc tous les publics.» L'équipe est par ailleurs renforcée par une médiatrice, « partagée » avec deux autres cinémas et dont la région et le CNC prennent en charge 75 % du salaire. « Outre un gros travail d'animation avec débats, ciné-gouters... elle va développer des parcours thématiques pour les scolaires, hors dispositifs nationaux », précise l'exploitant.

Avec ses premiers concurrents à 40 minutes en voiture, La Dolce Vita vise les 160 000 entrées annuelles, soit 100 000 de plus qu'au Rex. Celui-ci a proposé sa dernière séance dimanche 8 décembre avec *La Dolce Vita* de Fellini. « De quoi faire un relais sympa entre les deux cinémas et rappeler que Dolce Vita, ce n'est pas qu'un nom de pizzeria! », s'amuse Philippe Gonzalez. Les premières séances de La Dolce Vita, exploitée par Les Cinémas du Nord-Bassin créée par les associés, ont débuté vendredi 13 décembre. ● ● ●

... VÉO CASTELNAUDARY

À Castelnaudary aussi, c'est une histoire qui remonte à loin pour Véto. Depuis 2011, le groupe assure l'exploitation cinématographique de l'établissement culturel polyvalent, La Halle aux grains. « La Ville a lancé une consultation pour la construction d'un nouveau cinéma et pour laquelle nous avons été retenus, au regard de la proposition architecturale et du projet culturel », explique Jean Villa. Le directeur général souligne en l'occurrence le contexte particulier de cette ville de l'Aude à laquelle la réforme territoriale a donné une position phare dans la nouvelle

Occitanie Pyrénées-Méditerranée et qui accueille désormais notamment une importante base logistique. « Castelnaudary, qui n'était auparavant connue que pour ses rives du Canal du Midi et son cassoulet, est dans une spirale très dynamique. Plus de 1 000 emplois y seront créés dans les deux ans à venir, tout comme de nombreuses nouvelles installations. » Dont le Véto Castelnaudary, de 3 salles et 434 places (respectivement de 232, 129 et 73 fauteuils), ouvert depuis vendredi 13 décembre.



©Philippe Benoist Images Bleu Sud



Le béton, le verre, tout le soin apporté à la lumière et à l'impression de dedans-dehors du hall porte la patte de l'architecte Pierre Varieras.

Jean Villa

Quand la culture remplace l'armée

« Malgré les contraintes techniques, comme l'estrade rétractable pour accueillir les fêtes locales, l'acoustique difficile, l'impossibilité de tourner le week-end... , La Halle aux grains réalisait plus de 20 000 entrées grâce au travail extrêmement qualitatif de son directeur Vincent Choquet, très axé sur l'art et l'essai. » En outre, ce dernier a monté deux festivals, celui du Film britannique et Cinéma d'automne dédié aux œuvres produites et tournées dans la région. « Des initiatives qui connaissent aujourd'hui un vrai succès, estime Jean Villa. Il fallait proposer un projet à la hauteur des attentes des Chauriens. » Ainsi, si la logique économique incite à une implantation en périphérie sud de la ville, l'exploitant décide, en concertation avec la mairie, de préserver l'animation, donc le cinéma, en cœur de ville. Le nouvel établissement sortira de terre sur un ancien terrain militaire, en remplacement de la caserne de la Légion étrangère (qui a quitté les lieux en 1991). Il en va de même pour tout l'espace Tuffery environnant, qui comprend une médiathèque, des logements, mais aussi les différents services publics, « sachant

que le cinéma aussi est un service public! »

Autre spécificité de ce terrain occupé sous la forme d'un bail emphytéotique de 30 ans : la possibilité d'apposer un écran gonflable contre un mur du cinéma pour des projections en plein air, notamment celles du festival. L'occasion aussi de profiter davantage du bel environnement, la place ayant été entièrement rénovée pour l'occasion par la municipalité.

Le chantier commencé fin février 2019, sous la houlette, encore une fois, du promoteur ID Cinéma, est finalisé en neuf mois pour un budget de 2,5 millions d'euros. « Et ce n'est pas un cinéma au rabais!, précise Jean Villa. Le béton, le verre, tout le soin apporté à la lumière et à l'impression de dedans-dehors du hall porte la patte de l'architecte Pierre Varieras. Puis les spectateurs sont progressivement amenés vers des salles comme des cocons, comme dans nos cinémas de Tulle ou Saint-Chamond. »

Si les salles sont équipées de tout le confort, « avec de belles assises Delagrave fabriquées en France et des conditions de projection où toutes les normes CST sont majorées », à Castelnaudary



Salle 2 du Véo Castelnaudary.

RENSEIGNEMENTS

Adresse 31 boulevard Lapasset
11400 Castelnaudary

Site web www.veocinemas.fr/veo-castelnaudary

Tarifs Plein tarif: 8,20 €
Tarif réduit (lycéens, étudiants, titulaires carte famille nombreuse, demandeurs d'emploi, personnes en situation de handicap, + de 65 ans): 6,20 €
Tarif moins de 14 ans: 4 €
Tarif abonné Véo: carte 6 places: 35,40 € (valable 6 mois)
carte 10 places: 59 € (valable 1 an)
carte rechargeable, 2 € au premier achat, non nominative, utilisable tous les jours à toutes les séances, sans limite de nombre pour une même séance

comme ailleurs, l'exploitant insiste sur le crédo de Véo: proposer des salles «sans gadgets parasites, qui nous permettent de rester dans des gammes tarifaires ultra compétitives». Précisant que leurs cinémas sont parmi les derniers à continuer l'opération 4 euros pour les moins de 14 ans, le responsable de SAGEC regrette l'abandon par la plupart de «cette opération, qui avait beaucoup de sens et qui, pour rappel, arrivait en contrepartie de la baisse de la TVA. L'exploitation française doit veiller à ne pas partir sur une inflation; à nous de maîtriser nos coûts d'investissements et de fonctionnement pour continuer à proposer des tarifs abordables aux spectateurs. Le gros des entrées se fait avec les fidèles, les enfants, les personnes âgées... pas avec ceux qui paient 18 euros leur place de cinéma dans une salle VIP.»

La dernière séance de La Halle aux grains a eu lieu le mercredi 27 novembre, le lieu continuant à proposer le reste de ses activités culturelles. Mais désormais le cinéma, ce sera à Véo Castelnaudary, qui mise sur 80000 entrées annuelles.

CARACTÉRISTIQUES DES SALLES

SALLE	FAUTEUILS	SON	IMAGE
1	232	7.1	4K / 3D
2	129	7.1	2K / 3D
3	73	7.1	2K / 3D
Total	434		

LE NOUVEAU PALACE DE SÈTE

Côté étang de Thau dans l'Hérault, c'est à la réouverture d'un cinéma fermé depuis 2011 qu'a procédé ce mercredi 11 décembre Véo Cinémas. Le réseau est présent dans la ville portuaire depuis décembre 2018, date à laquelle il a repris l'exploitation du Comœdia de 3 salles et 481 fauteuils dirigé par Raphaël Vion. «Après avoir exercé son droit de préemption via la société détentrice du fonds de commerce, la Ville avait lancé une consultation pour trouver un opérateur capable à la fois d'exploiter le cinéma de centre-ville et de mener le développement d'un multiplexe en périphérie», explique Jean Villa. Avec ce dernier projet actuellement bloqué, en concurrence avec celui de la commune voisine de Frontignan, «les trois salles du Comœdia n'étaient pas suffisantes pour une ville de 45000 habitants, sans compter les alentours», estime l'exploitant. Il saisit donc l'opportunité de louer à la municipalité et de rouvrir trois des quatre salles du Palace, de manière à rester sous la barre des 300 sièges et à éviter une CDACi. Ces dernières années, Le Palace (auss appelé Planet ou Diagonal Planet à



Salle 3 rénovée aux couleurs Véo du Nouveau Palace.

RENSEIGNEMENTS

Adresse 24 avenue Victor Hugo
34200 Sète

Site web www.veocinemas.fr/
lenouveaupalace-sete

Tarifs Plein tarif: 9€ / 7€ le
mercredi

Tarif senior (+ de 60 ans): 7€

Tarif réduit (étudiants, collégiens,
lycéens, demandeurs d'emplois):
5,50€

Tarif moins de 14 ans: 4€

Cartes abonnement (non
nominatives, valables sans limite
d'entrées par séance)

6 entrées valable un an: 34,80€
+ 2€ de frais de carte au premier
achat

10 entrées valable deux ans: 58€
+ 2€ de frais de carte au premier
achat

• • •

une époque) avait été mis à disposition d'associations; la quatrième salle continuera notamment d'accueillir les activités de l'université du Temps Libre.

« Avec son histoire centenaire et son architecture plus marquée, le Comœdia va continuer sa vocation à diffuser de l'art et essai et de la V.O. Le Nouveau Palace, toujours en centre-ville mais plus éloigné de l'hyper-centre, d'une architecture des années 1950-60, proposera des films plus populaires et des continuations. » Le cinéma ayant cessé son activité au moment du passage au numérique, ses cabines, les écrans et le son ont été refaits et les fauteuils et moquettes des salles 2 et 3 renouvelés. Avec 90 à 95 000 entrées attendues pour le Comœdia d'ici la fin d'année, le prévisionnel de fréquentation des deux sites sétois est évalué à 150 000 entrées.

Véo Cinémas termine donc l'année sur un trio « d'établissements très différents les uns des autres, mais qui proposent tous ce lien particulier avec les spectateurs qui nous tient à cœur, à l'encontre de la logique d'anonymat des réseaux plus urbains et technologiques », conclut Jean Villa. « Nous venons de la campagne, des petits cinémas ruraux, de proximité, où l'on connaît et considère

les spectateurs. Et cela même dans un cinéma comme Muret qui fait 500 000 entrées par an. La raison pour laquelle on fait ce travail, c'est l'échange avec les gens. » Le prochain projet du réseau, le Véo Grand Central de Colomiers dans l'est de l'agglomération toulousaine (5 salles et 762 fauteuils), une fois de plus implanté sur un terrain inoccupé d'une zone de loisirs en cœur de ville, se profile pour 2021.



Le Nouveau Palace, avenue Victor Hugo de Sète, quelques jours avant sa réouverture. La rénovation de la façade sera finalisée en février prochain.

ID CINÉ

projette les exploitants dans leur futur cinéma

Créée en 2017, la société spécialisée dans la construction de cinémas clés en main a développé des outils en réalité virtuelle, permettant d'immerger les exploitants dans les coulisses de leurs projets.

« Contrairement aux confiseurs ou aux fournisseurs de moquette, il nous était impossible de présenter un échantillon de nos produits à nos clients », explique Henry Maître, président fondateur d'ID Ciné, pour justifier sa démarche de se tourner vers la réalité virtuelle. « Cet aspect est très développé dans de nombreux secteurs comme l'aviation. De son côté, le bâtiment accuse un véritable retard car la VR n'est utilisée que depuis 3-4 ans. Nous avons donc décidé de nous en emparer, afin d'être précurseurs dans le domaine de l'exploitation. » Ainsi, plusieurs outils ont été conçus: d'une part, une vidéo permet une visite virtuelle en rendu réaliste; d'autre part, un casque VR plonge la personne en immersion à 360° dans le cinéma entièrement modélisé. « Il faut compter environ trois mois pour réaliser ces deux formats », complète Henry Maître.

envisageable de la faire en tout début de projet, avant même le début des travaux. » L'une des particularités de cet outil réside dans la personnalisation. Ainsi, pendant la visite, si l'exploitant ne se montre pas satisfait de la couleur d'un mur ou souhaite enlever ou ajouter un mobilier, il est possible de prendre en compte les modifications grâce au logiciel. « Cet aspect est aussi important que le chantier, précise Henry Maître. Et il s'inscrit totalement dans notre envie de proposer un cinéma à l'image du client. »

Plus que des images

En plus de faciliter la projection dans le futur établissement, ces outils reposent sur une vraie volonté d'aider les porteurs de projets de la petite et moyenne exploitation. « Nous ne vendons pas que de l'image, puisque de nombreux projets sortent de terre. » Ainsi, outre Le Grand Lumière de Saint-Chamond, ouvert fin 2018, Le Renoir de Biscarrosse, La Dolce Vita d'Andernos et le Véo Castelnaudary [voir notre focus p.30] cette année, ID Ciné travaille actuellement sur le projet de Véo Cinémas à Colomiers en Haute-Garonne. Ce Grand Central, doté de cinq écrans et 769 places agencés dans une vieille cartoucherie, sera le premier cinéma de France réalisé en terre crue.

Immersion dans le futur

Si la première vidéo permet à ID Ciné de montrer son travail sur l'agrandissement du Renoir à Biscarrosse (Landes) en janvier dernier, la seconde est actuellement utilisée par la société sur l'un de ses nombreux projets. En charge de La Dolce Vita d'Andernos-les-Bains en Gironde [voir notre focus p.28], ID Ciné en a proposé, en septembre, une visite virtuelle. « J'ai fait installer un siège au milieu d'une des salles en travaux, en sol brut et gradins nus. La veille, nous avions réalisé une vue à 360° de la salle achevée. Nous avons fait asseoir l'exploitant et les membres de l'équipe municipale qui ont pu se rendre compte de la future réalité grâce aux lunettes VR. Ils ont été bluffés. » Cette expérience, Henry Maître compte bien la renouveler et la proposer à différentes étapes du chantier. « Cette visite virtuelle a été montrée peu de temps avant l'ouverture du cinéma d'Andernos, mais il est totalement



Perspective 3D issue de la visite virtuelle du cinéma d'Andernos.